

Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, une église à visiter autrement

Chers visiteurs,
les portes de l'église de Sceaux,
bâtie il y a plus de 800 ans,
vous sont grandes ouvertes.

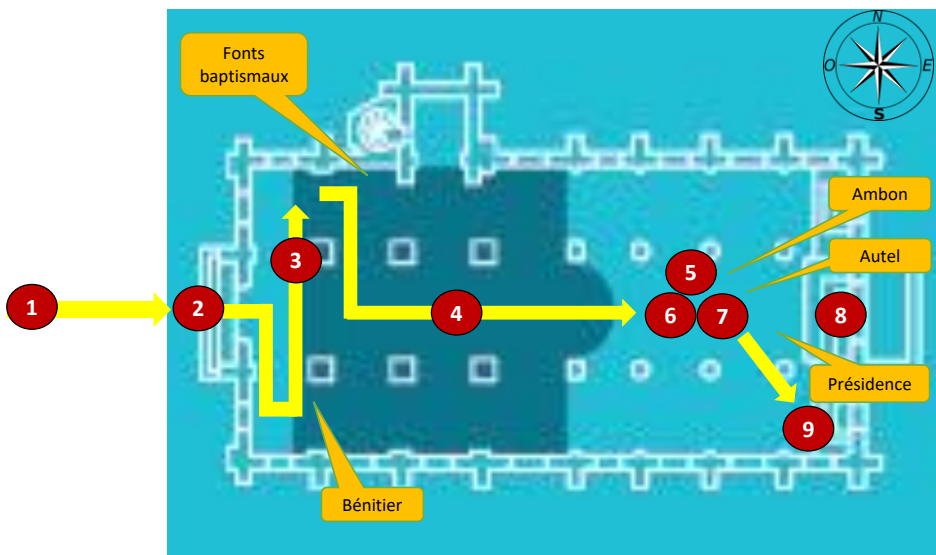


Dans le silence,
recherchez ce que votre cœur espère !

Une église s'élève en ce lieu depuis au moins huit siècles. Des générations de bâtisseurs et de fidèles lui ont donné son aspect actuel. Sur le plan illustré ci-dessous, la partie en bleu foncé correspond à l'emprise de la première église construite à Sceaux, au XIII^e siècle ; elle a été agrandie à plusieurs reprises.

Sur le plan, sont également matérialisées les différentes étapes de visite proposées (numéros en rouge, qui font référence aux numéros des paragraphes des pages suivantes), et le positionnement du nouveau mobilier liturgique (bulles jaunes).

L'itinéraire que nous vous proposons voudrait vous faire plonger au cœur de cet édifice qui a été avant tout conçu pour célébrer « l'eucharistie ».



Ce mot recouvre une réalité simple et mystérieuse que nous découvrirons au cours de notre cheminement. Disons simplement pour l'instant que cet édifice est un lieu particulier de la présence de Dieu.

Pour commencer cette visite, je vous propose de ressortir et de vous placer sur le parvis de l'église, devant la façade, avant de pénétrer à l'intérieur.

Ainsi pourrions-nous faire extérieurement ce mouvement que saint Augustin, un évêque d'Afrique du Nord, évoquait ainsi il y a dix-sept siècles : « *Bien tard je t'ai aimée, ô Beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée ! Car tu étais au-dedans de moi, et moi je te cherchais au-dehors... Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi...* ».

1

Le tétragramme de la façade

Au centre de la façade, vous voyez un singulier symbole qui vous intrigue... Il représente **le mystère de Dieu tel qu'il s'est révélé aux hommes**.

Le triangle représente la sainte Trinité, un Dieu unique en trois Personnes : Père, Fils et Saint-Esprit. En son centre, les quatre lettres hébraïques - IHWH - sont ce qu'on appelle le tétragramme : c'est le Nom que Dieu a révélé à Moïse dans le buisson ardent sur la montagne du Sinaï. La nuée qui l'entoure est ce par quoi Dieu, à la fois, voile sa gloire éblouissante et se fait connaître à nous.

Sur le Sinaï, il a été demandé à Moïse de se déchausser pour fouler la terre sainte où Dieu se révélait. Inutile ici d'enlever vos chaussures, mais entrez un instant en vous-même pour vous préparer à entrer dans l'église. Passer sa porte n'a rien d'anodin.



2

Le franchissement de la porte

Jésus dit : « Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ». C'est en lui que Dieu est venu manifester son visage aux hommes. Le nom hébraïque de Jésus dérive d'ailleurs du tétragramme inscrit sur la façade.



Entrer c'est faire un pas vers Jésus qui se tient à la porte de votre cœur et frappe en attendant que vous lui ouvriez. « De même que tu entres dans cette église, Dieu veut entrer dans ton âme », écrivait saint Césaire d'Arles au VI^e siècle.

Que ressentez-vous en franchissant la porte ?

Vous êtes passés de l'extérieur à l'intérieur, du bruit de la rue au calme du sanctuaire, du monde à un lieu ordonné, un microcosme (le terme *cosmos* en grec signifie à la fois beauté et ordre).

3

L'entrée dans l'église

Le passage de cette porte renvoie à l'entrée dans la vie chrétienne. L'église, bâtiment, est l'image de l'Eglise, communauté des disciples de Jésus Christ au sein de laquelle son Esprit circule. Entrer dans l'église symbolise l'entrée dans ce corps mystérieux qui s'opère par le **baptême**. Une notion importante pour cette église dédiée à Jean qui baptisait dans le Jourdain.

Le **bénitier** que vous voyez en entrant rappelle aux chrétiens leur baptême qui n'est plus celui de Jean, mais celui du Christ. Avec l'eau bénite qu'il contient, ils tracent sur eux un grand signe de croix : du front au nombril et d'une épaule à l'autre, en prononçant ces paroles : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».

Rappel plus direct encore de l'entrée dans la vie chrétienne : les **fonts baptismaux** que vous voyez sur le côté nord. La cuve a été conçue pour permettre l'immersion des nourrissons. Elle rappelle que nous avons à être symboliquement plongés dans la mort et la résurrection du Christ pour renaître d'en-haut, de l'eau et de l'Esprit. Ainsi a commencé notre initiation chrétienne, un mot qui vient de verbe latin *inire*, c'est-à-dire « pénétrer dans ».



4

S'orienter vers l'autel

Le baptême est le début d'un itinéraire à la rencontre du Christ. Et cet itinéraire est « orienté ». Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, comme toutes les églises anciennes, regarde vers l'est.

Les chrétiens ne prient pas vers un lieu géographique, mais vers un point cardinal. Car où que l'on soit sur la terre, **l'orient (du verbe latin *orior* : naître) est le lieu où paraît le soleil, image de la Résurrection et de la Lumière qu'est le Verbe de Dieu.** Ceux qui marchent vers Jésus-Christ ne marchent pas dans les ténèbres.

Remontons maintenant la nef vers le chœur. Au cours des célébrations pour lesquelles cet édifice a été conçu, des processions marquent ce mouvement. Nous marchons dans et vers la Lumière. Ce n'est pas un simple mouvement fonctionnel. Soyons attentifs, il s'agit en marchant de faire un déplacement intérieur.

Les trois parties de l'édifice

Pour aller jusqu'à l'autel, image du Christ au cœur de l'église, il faut passer par ses trois grandes parties :

1. Le **narthex** - le fond du bâtiment avant les rangées de chaises
2. La **nef** et, tout au bout,
3. Le **chœur** - lieu surélevé sur lequel il y a l'autel.

Ces trois parties symbolisent les trois étapes du cheminement spirituel :

1. La **purification** de notre personne par la maîtrise des sens et des passions qui concernent notre corps.
2. L'**illumination** et la vivification de notre âme par la méditation des Ecritures bibliques.
3. L'**union à Dieu** qui engage notre cœur profond. Nous ne pouvons réaliser cet itinéraire par nos seuls moyens. Nous avons besoin d'une lumière qui vient d'au-delà de nous-mêmes.

La lumière des vitraux : les vitraux représentent ce à travers quoi la lumière divine nous parvient.

Ce peut être des hommes devenus assez transparents pour la laisser filtrer. Leur âme devient comme « une vitre qui baigne dans la clarté resplendissante du soleil » et à travers laquelle cette dernière se diffracte en couleurs.

Les vitraux latéraux de Saint-Jean-Baptiste représentent divers saints. *Ci-contre, Sainte Elisabeth de Hongrie.*

Si vous vous retournez vers l'ouest, vous pourrez apercevoir au-dessus de l'orgue saint Pierre et saint Paul.

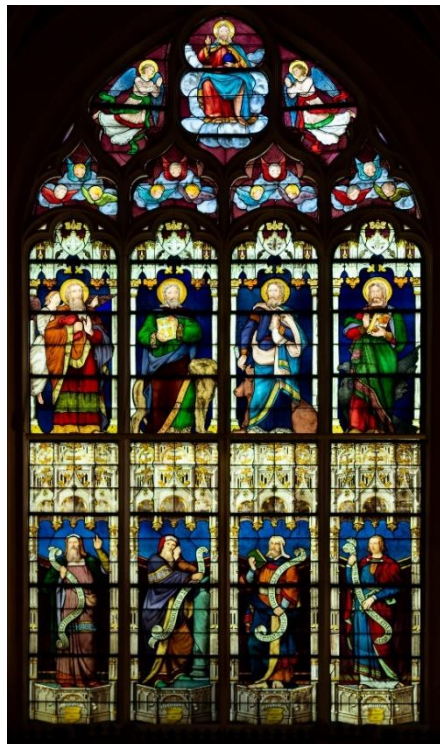
Ces apôtres morts martyrs à Rome sont appelés les deux colonnes de l'Eglise.

Les colonnes en pierre de la nef sont aussi une image des apôtres, témoins de la Résurrection, sur la foi desquels repose l'Eglise.



Les vitraux qui baignent la nef de lumière représentent surtout la Parole de Dieu contenue dans la Bible. « **Les fenêtres vitrées sont les écritures divines, qui versent la clarté du vrai soleil, c'est-à-dire de Dieu, dans l'Église, c'est-à-dire dans le cœur des fidèles, tout en les illuminant** », écrivait au XIII^e siècle Durand de Mende.

Cela est bien manifesté par le **grand vitrail de l'orient** qui représente, sous le Christ en majesté, entouré d'anges, les quatre rédacteurs des évangiles – reconnaissables par leur symbole : Matthieu (l'ange), Marc (le lion), Luc (le taureau) et Jean (l'aigle) – placés au-dessus de quatre grands prophètes inspireurs de livres de l'Ancien Testament : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel.



Sur le phylactère que tient le prophète Isaïe en bas à gauche du vitrail, on lit : « *Audi filia et vide et inclina aurem tua* », c'est-à-dire « Ecoute ma fille, regarde et tend l'oreille » (une citation en réalité tirée du livre des Psaumes).

Leurs paroles inspirées sont proclamées dans la nef de ce meuble situé à l'entrée du chœur que l'on appelle **ambon**, du grec *ambôn*, c'est-à-dire « petit sommet ». Car dans la Bible, Dieu parle souvent à son peuple d'une montagne.

Nous voici arrivés au pied du chœur qui est séparé de la nef par quelques marches. Le sanctuaire est le ciel de l'église comme le manifeste le fond bleu de la voute ornée.



Ses trois meubles principaux sont l'ambon, le siège de présidence que vous apercevez au fond entre deux chaises et surtout, au centre, l'autel.

Le siège de présidence est l'endroit d'où le célébrant préside la liturgie. Il nous rappelle la nécessité d'un ministre ordonné s'inscrivant dans la succession ininterrompue des apôtres pour célébrer la messe. **Ce fauteuil vide évoque aussi la présence invisible du Christ, qui veille sur nous.**

Qui est Jean-Baptiste ? L'église de Sceaux est dédiée à Jean-Baptiste, le cousin de Jésus. Il est le fils d'Elisabeth et Zacharie qui sont représentés face à face au fond du chœur, à côté d'Anne et Joachim, parents de Marie et grands-parents du Christ.

En donnant une progéniture à ces couples âgés, longtemps stériles, Dieu prépare une alliance plus intérieure et plus mystérieuse avec l'homme.

Le quatrième évangile explique que Jean-Baptiste est venu « rendre témoignage à la Lumière », avant de préciser (inscription sur la façade de la nef immédiatement avant le chœur) : « *Le Verbe [le Christ] était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde* ».

Jésus affirme qu'« *aucun de ceux qui sont nés d'une femme n'a été plus grand que Jean-Baptiste* » (phrase inscrite autour du chœur). Et pourtant Jean-Baptiste a conscience de devoir s'effacer pour que Jésus prenne toute la place. Il témoigne que Jésus est « l'Agneau de Dieu » (représenté huit fois au plafond du chœur) venu enlever le péché du monde.

Quand il a baptisé Jésus dans le Jourdain, il le reconnaît comme l' élu de Dieu car il a vu descendre et demeurer sur lui l'Esprit Saint. Il affirme : « *J'ai vu et je rends témoignage* », parole que les paroissiens de Sceaux ont choisie comme devise.

Mais le cœur de l'église **est l'autel**. Celui-ci a été consacré par l'évêque de notre diocèse en 2022, à la veille de la Pentecôte que rappellent les flammes de l'Esprit sculptées dans son bois.

Si l'on peut y reconnaître la table du repas partagé, il est d'abord **le lieu où le Christ se rend présent au milieu de nous en réactualisant le don de sa vie sur le bois de la croix par amour pour nous**.

Jésus est « l'Agneau de Dieu » annoncé par Jean-Baptiste et plusieurs fois représenté sur la voûte.

C'est sur cet autel que lors de la consécration - quand le prêtre reprend les paroles du Christ qui réalisent ce qu'elles énoncent : « Ceci est mon corps... ceci est mon sang » - Jésus se rend présent dans les espèces du pain et du vin pour être mangé par les fidèles.

Pourquoi veut-il être mangé ? Pour s'unir le plus intimement possible à nous et transformer ceux qui lui ouvrent leurs âmes.

Ainsi pouvons-nous devenir, par l'action de l'Esprit Saint (symbolisé par les quatre colombes plongeantes peintes sur les murs), **fils dans le Fils (le Christ) du Père**.



Ce mystère trinitaire est évoqué par le très beau groupe sculpté de Tuby (XVII^e siècle) derrière l'autel.

Lors du baptême du Christ par Jean-Baptiste, **la sainte Trinité se manifeste aux hommes.**

Quand Jésus remonte des eaux du Jourdain – préfiguration du relèvement après sa mort – *« le ciel s'ouvrit, et l'Esprit-Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe, et du ciel il y eut une voix : " Tu es mon Fils bien-aimé : en toi je trouve ma joie" »* (Luc 3, 22).



Jésus est le Fils, deuxième personne de la Trinité, un avec le Père, première personne de la Trinité, dans la communion de l'Esprit, troisième personne de la Trinité.

Nous aussi par le baptême, la confirmation, et l'eucharistie, nous devenons fils dans le Fils unique du Père, nous rentrons dans cette communion d'amour, dans cette vie divine qui accomplit pleinement notre vocation, le mystère le plus profond de notre personne.

Le saviez-vous ? C'est Jean-Baptiste Colbert qui a sollicité Jean-Baptiste Tuby pour la réalisation de cette sculpture baroque du baptême de... Jean-Baptiste ! Cette œuvre fut dans la chapelle du château de Sceaux jusqu'à sa destruction en 1793. Le curé et le maire obtinrent son installation ici en 1804. Elle a été restaurée en 2016 pour une brève exposition au Louvre-Lens.

Des hosties consacrées qui n'ont pas été consommées durant la messe sont conservées afin d'être données comme viatique (pain de l'ultime chemin) aux malades ou aux mourants.

On les conserve aujourd'hui dans ce qu'on appelle le **tabernacle** (de *tabernaculum* : tente, car c'est comme la Tente des Hébreux, le lieu de la présence de Dieu).



Une petite lumière rouge dans une chapelle latérale du chœur signale cette présence eucharistique du Christ. C'est certainement l'un des secrets de cette atmosphère de recueillement qui règne dans l'église.

Pourquoi ne pas tenter de vous recueillir vous aussi devant Lui, au terme de cette visite, pour adorer Celui qui veut demeurer en vous, faire de vous son Eglise, un lieu de sa présence aimante.

Vous pouvez lui confier ce que vous portez sur le cœur, lui demander de se manifester à vous s'il existe (comme le fit saint Charles de Foucauld dont une relique sera bientôt accueillie dans l'église), ou lui dire de simples paroles de confiance.

Faire brûler un cierge : avant de ressortir, vous pouvez allumer un cierge à l'intention d'une personne que vous connaissez et qui en a besoin ou tout simplement à votre intention. Vous trouverez ces cierges au fond de l'église. Ils témoignent de la prière incessante des fidèles.

En les regardant brûler, vous pourrez y reconnaître, comme saint Augustin, un symbole de ce que nous sommes : la cire représente notre chair, la mèche notre âme et la flamme l'esprit de sagesse qui vient nous embraser dans la prière.

Revenir : ce bâtiment de pierre est l'image de la communauté chrétienne qui s'y réunit pour louer Dieu. Sachez que vous êtes cordialement invités à venir prier avec elle lors d'une célébration pour devenir vous aussi, qui sait, une de ses pierres vivantes.

Vous pouvez découvrir ses multiples activités sur son site : www.paroisse-sceaux.fr

Vous avez trouvé la paix en ce lieu ?
Revenez !

Ce parcours a soulevé en vous des questions, vous voulez approfondir un point ? Venez en parler aux prêtres ou à l'accueil de la paroisse qui se trouve au 1 rue du Docteur Berger, juste à côté de cette église.



Ce que nous croyons : les chrétiens sont des disciples de Jésus de Nazareth qui ont reçu son Esprit Saint.

Ils croient que Dieu a créé le monde, qu'Il est Amour, qu'Il aime tous les hommes. Il veut se communiquer aux hommes pour faire grandir son royaume de Lumière et les faire participer de sa propre vie divine.

Dieu a créé l'homme libre : libre de répondre à son Amour, ou de s'éloigner de Lui. Et l'humanité en est venue à rompre la communion avec Dieu.

Le Créateur a alors préparé l'humanité à le recevoir lui-même dans son histoire, à travers plusieurs alliances successives que rapporte la Bible.

Il y a 2000 ans, Il s'est incarné en Jésus de Nazareth qui a enseigné, a fait des miracles et s'est entouré de disciples. Jésus a accepté de prendre sur lui le péché et la mort pour les détruire sur la croix, afin de restaurer la possibilité d'une pleine communion avec Dieu. Dieu l'a ressuscité, et ses apôtres en ont été témoins. Assis désormais à la droite du Père, il continue d'accompagner par son Esprit Saint la vie de ses disciples et de tous ceux qui veulent le suivre.

Depuis lors, l'enseignement de Jésus et son Esprit ont été transmis de façon ininterrompue jusqu'à nos jours. Les célébrations en cette église continuent de transmettre et actualiser le don de sa vie pour nous sauver.

Notre vision pour Saint-Jean-Baptiste de Sceaux :

Notre paroisse ouverte, fraternelle et joyeuse

- vit de l'amour du Christ et donne envie de le suivre,
- entraîne chacun à grandir par la prière, le service et la formation,
- va à la rencontre de toute personne, en témoignant de l'Espérance.

« J'AI VU, ET JE RENDS TEMOIGNAGE » Jean 1, 34



« L'église Saint-Jean-Baptiste, un lieu plein de vie où j'aime aller à la rencontre du Christ par le chant et la prière ». *Foucauld*

« C'est à l'église Saint-Jean-Baptiste que j'ai reçu dans mon cœur la joie immense que Dieu existait vraiment et qu'Il m'aimait infiniment. J'y ai reçu le baptême et j'y reviens pour puiser le bonheur à sa source même ! ». *Christelle*



« Le cœur de l'église Saint-Jean-Baptiste bat comme le cœur d'une maison de famille : on s'y retrouve pour partager un repas, vivre des joies, des peines, les âmes de chacun unies dans le Christ ». *Armelle*



PAROISSE
SAINT-JEAN-BAPTISTE
DE SCEAUX

1 rue du Docteur Berger
92330 SCEAUX

contact@paroisse-sceaux.fr

<http://paroisse-sceaux.fr>



Paroisse de Sceaux

Accueil paroissial : 01 41 13 06 06

Messes dominicales

- Samedi 18h
- Dimanche 9h, 11h
et 18h hors vacances

Messes de semaine

- Lundi 18h
- Mardi à samedi 9h